



**N'oubliez pas de renouveler votre adhésion !  
On vous attend le 17 avril à Amos à l'assemblée générale annuelle**

 **Sommaire**

- L'OISEAU RARE
- CHRONIQUE D'IDENTIFICATION :  
FULIGULE VS FULIGULE
- RÉCIT DE VOYAGE EN ABITIBI
- RECENSEMENT DES OISEAUX DE  
NÖEL
- L'INFORMATEUR FAUNIQUE DE LA  
FAPAQ
- LE BILLET DU REFUGE PAGEAU
- COUP D'OEIL SUR QUÉBEC OISEAU
- LE MÉSANGEAI BRANCHÉ
- ICOAN



**LA SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI**



Page couverture :

**DOUX PRINTEMPS**  
de Ghislain Hénault 1999

Gravure sur bois de bout de Ghislain Hénault. Artiste autodidacte, Ghislain est actif au sein de l'Atelier les Mille Feuilles de Rouyn-Noranda depuis 1984. Il a participé à plusieurs projets et expositions collectives itinérantes dont la dernière **Roche, papier, ciseau** présentée à la Sarre en février 2004.

Toute reproduction est interdite sans le consentement des auteurs.

**La SLOA**

**Présidente**

Maryse Lessard

**Vice-présidente**

Lise Vigneault

**Secrétaire**

Suzanne Trudel

**Trésorière**

Andrée Lévesque

**Conseiller**

Louis Imbeau

**Le Mésangeai**

Suzanne Trudel,  
Louis Imbeau, Maryse Lessard,  
Lise Vigneault, André-Guy Bernier  
et Micheline Hatin

C.P. 91, R-N (QC) J9X 5C1  
Sloa50@hotmail.com

## **LA PLUME DU MÉSANGEAI**

Le printemps est à nos portes et les oiseaux nous font revivre cet événement énergisant à grand coup d'ailes, de parades nuptiales et de chants mélodieux. Écoutez pour voir !

Dans cette première édition 2004, Louis Imbeau nous offre dans la chronique de *L'Oiseau rare* les observations de l'automne 2003. Il nous offre également dans une **Chronique d'identification** des moyens infallibles de reconnaître le **Petit Fuligule vs Fuligule milouinan**. Comme toujours, Louis mise sur la valeur scientifique de nos observations. N'oubliez pas de les lui transmettre par le biais des feuillets à chaque fin de mois.

Des membres du Club d'ornithologie de Longueuil nous racontent leur **voyage en Abitibi**. Un voyage qu'ils ne sont pas prêts d'oublier ! Sylvie Gagnon nous présente les résultats du recensement des oiseaux de Noël dans la parcelle d'Aiguebelle. Prenez le temps de lire **l'Informateur faunique de la FAPAQ** qui nous expose quelques observations fauniques d'intérêt particulier et nous donne des nouvelles sur la situation du cormoran en région.

André-Guy Bernier nous offre son deuxième **billet du refuge Pageau** dans lequel il nous présente des cas d'*imprégnation*. Une réflexion sur certains cadeaux que le Refuge reçoit bien malgré eux. Le 5 avril dernier, la SLOA a assisté au lancement du **Réseau d'observation faunique de l'Abitibi-Témiscamingue** dont la conférence de presse se tenait au parc national d'Aiguebelle. Pour l'occasion le Ministre Corbeil était présent. Mentionnons que Brigitte Perron (coordonnatrice du projet), Louis Imbeau, Johnathan Fréchette, Jacques Lemieux et Sylvie Gagnon, membres de la SLOA, ont participé à la réalisation des fiches d'observation. C'est un outil qui fera connaître 6 merveilleux coins de notre belle région. Parlez-en à vos amis.

Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à notre sondage. On vous attend en grand nombre le 17 avril au Refuge Pageau à Amos.

Au plaisir de se rencontrer. D'ici là, bon printemps à tous ! Au nom de toute l'équipe,

*Suzanne Trudel*



# L'oiseau rare ...

## Automne 2003

Par : Louis Imbeau

La chronique «L'oiseau rare...» présente l'ensemble des observations particulières d'une saison. De façon arbitraire et pour s'uniformiser avec tous les autres compilateurs du reste de l'Amérique du Nord, les saisons ornithologiques ont été délimitées comme suit : l'hiver comprend les mois de décembre, janvier et février ; le printemps couvre mars, avril et mai ; l'été consiste en juin et juillet ; l'automne se déroule sur les mois d'août, septembre, octobre et novembre. Cette chronique regroupe aussi toute observation inusitée de comportement, de dimorphisme ou autre rapportées par nos membres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations, de préférence à l'aide de feuillets d'observations quotidiennes (voir encadré). Dans ce numéro, nous présentons les observations ornithologiques remarquables rapportées pour les mois d'août, septembre, octobre, et novembre 2003. Les espèces dont le nom est écrit en majuscules sont rares, ayant été signalées moins de 20 fois dans la région. Le fond de texte tramé en gris indique que l'espèce a été observée moins de 10 fois. Les notes apparaissant en italique ont été reproduites fidèlement à partir du feuillet d'observations quotidiennes.

### Les feuillets d'observations quotidiennes : La meilleure façon de consigner et de rapporter ses observations !

Vous voulez faire partie du groupe d'observateurs qui consigne ses observations aux mangeoires ou sur le terrain ? Rien de plus simple : vous n'avez qu'à faire une demande de feuillets à l'adresse de la SLOA. Les feuillets d'observations quotidiennes sont gratuits et rendent un grand service pour l'étude des oiseaux rapportés dans la région. En effet, bien qu'une mention rapportée sur internet avise les autres ornithologues de vos découvertes, ces informations sont rapidement perdues. Tous les feuillets d'observations sont ajoutés à une base régionale d'information qui assure que les mentions sont consignées à long terme. De plus, cette banque alimente le fichier d'étude des populations d'oiseaux du Québec et permet de produire un état saisonnier des observations qui nous aide à produire cette chronique. **N'oubliez pas de faire parvenir ces feuillets à la SLOA à la fin de chaque mois.** Contactez le responsable de la chronique pour signaler toute erreur ou omission importante de certaines mentions (par écrit à l'adresse de la SLOA, par courriel: louis.imbeau@uqat.ca).

**NOTES et PHOTOS :** Lorsque vous ferez parvenir vos prochains feuillets d'observations quotidiennes, n'hésitez surtout pas à documenter vos observations particulières par des notes ou des photographies. Il est important pour des consultations futures que de tels renseignements soient inclus.

## AUTOMNE 2003 (août, septembre, octobre, et novembre)

Au cours de cette saison ornithologique, nous avons reçu 411 feuillets d'observations quotidiennes, totalisant plus de 400 heures d'observation sur le terrain ou aux mangeoires. Pas moins de 181 espèces ont été signalées au cours de cette saison. À vous maintenant de vous remémorer les faits saillants de l'automne, en espérant que le contenu saura vous motiver à l'observation et à la consignation de données dans des feuillets d'observation !

### Le résumé ornithologique

Certains plans d'eau étant demeurés libres de glaces jusqu'à la fin du moins de novembre, plusieurs oiseaux aquatiques ont pu être observés à des dates

très tardives cette saison. De plus, un suivi régulier effectué au Lac Osisko par quelques observateurs a permis d'effectuer quelques belles découvertes. Parmi celles-ci, notons un **Grèbe esclavon** présent à ce site le 28 octobre (L. Imbeau, D. Ruché). La seule autre mention de l'espèce concerne trois individus repérés au Lac De Montigny, près de l'embouchure du Ruisseau Keriens, le 2 novembre (L. Imbeau). Quant au **Grèbe jougris**, un individu au Lac Osisko s'est attardé à ce site jusqu'au 26 novembre, ce qui constituerait la date d'observation la plus tardive en région (L. Imbeau).

Un total de 16 feuillets nous rapportent des groupes d'**Oie des neiges** cette saison. La plupart de ces mentions concernent des individus en compagnie de

Bernaches du Canada en milieu agricole. Toutefois, deux observations nous proviennent de parcs à résidus miniers : 45 individus au parc à résidus Quémont (près du golf de Rouyn-Noranda) le 31 octobre, dont seulement 4 de forme blanche. Finalement, 6 individus en vol au-dessus du parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or sont notés à la date record du 2 novembre (P. Lefebvre, A. Lefebvre).

La **Bernache cravant** a aussi été signalée cet automne : 4 individus le 4 octobre à Saint-Maurice-de-Dalquier (R. Roy) ; 1 individu au Lac Blouin le 13 octobre (L. Imbeau) ; un groupe de 126 individus s'arrête au Lac Osisko le 27 octobre, 86 individus étant toujours au même site le lendemain (L. Imbeau *et al.*) ; finalement un autre grand groupe d'au moins 110 individus posés sur le Lac De Montigny le 2 novembre (L. Imbeau).

Une des belles découvertes de la saison est sans contredit celle d'un **Cygne siffleur** immature présent au Parc à résidus miniers de East-Sullivan à partir du 2 novembre (R. Gauthier *et al.*). Le 8 novembre, des observateurs ont toutefois une mauvaise surprise (R. Gauthier, A. Lefebvre) : « *L'étang est presque entièrement gelé sauf le centre (environ 100 pieds). Le cygne est là mais je vois qu'il est blessé, son aile droite pend au sol, il marche dessus. Il est foutu, on doit faire quelque chose mais il est trop tard. Demain matin on fera une tentative s'il est toujours vivant. Six Grands corbeaux ont encerclé le cygne qui ne s'est pas du tout montré coopératif, ils sont tous repartis.* » (RG). Les mêmes observateurs se rendent donc sur le site le lendemain : « *Il est tout seul et toujours vivant, l'étang est entièrement gelé, il a fait -13°C cette nuit. Vêtu de ma combine de plongée, chaussé de raquettes et m'appuyant sur des bâtons de ski de fond, je m'avance jusqu'à lui et le ramène lentement en faisant le chien berger. Tout près de l'auto, André se tenait prêt avec un sac de toile qui a servi au transport du cygne jusqu'à Michel Pageau qui l'a pris en charge.* » (RG). L'oiseau serait malheureusement mort par la suite, mais les blessures n'étaient pas liées à un coup de feu tiré par des chasseurs. À l'heure actuelle, il n'y a toujours qu'une vingtaine de mentions de cette espèce en Abitibi.

Parmi un important groupe de canards s'étant attardés sur le Lac Osisko cet automne, jusqu'à 4 **Canard chipeau** ont été observés entre le 25 octobre et le 6 novembre, ce qui constitue une date record pour cette espèce (L. Imbeau *et al.*). La présence de 3 **Canard pilet** au Parc à résidus miniers East-Sullivan le 2 novembre constitue également une date record de départ pour l'Abitibi (L. Imbeau). Le seul **Fuligule à tête rouge** de l'automne a été observé près du quai au Lac Blouin du 13 au 16 octobre (L. Imbeau *et al.*). Toutes les mentions de **Fuligule milouinan** se répartissent entre le 18 et le 27 octobre : le plus grand

groupe concerne 20 individus en compagnie d'un important nombre de macreuses au Lac Osisko le 27 octobre (L. Imbeau). Beaucoup plus abondant que l'espèce précédente chez nous, deux **Petit Fuligule** étaient toujours présents aux bassins d'épuration de la ville de Rouyn-Noranda le 30 novembre (L. Imbeau), après la prise complète des glaces sur le Lac Osisko. Consultez le présent numéro du Mésangeai pour plus de détails sur l'identification de ces deux espèces de fuligules.

## ARLEQUIN PLONGEUR

Pour un deuxième automne consécutif, cette espèce est détectée en Abitibi, cette fois le 28 novembre au Lac Lemoine (D. Bérubé, L. Gagnon) : « *Deux femelles ont été observées près de la rive du Lac Lemoine. Ils ont été observés plusieurs fois entre 13h et 17h, soit plongeant près de la rive ou en repos sur un cap de roches au loin. Ils ont été vus près de notre rive à moins de 5 m de distance, deux petits canards tout brun, même en vol, avec une tache blanche nette derrière l'oeil et une plus grande moins bien définie entre l'oeil et le bec de petite dimension.* » (DB). Il s'agirait seulement de la quatrième mention pour la région.

Plusieurs mentions de macreuses nous sont parvenues cette saison. Entre le 19 octobre et le 2 novembre, la **Macreuse à front blanc** a été signalée à sept reprises au Parc à résidus miniers East-Sullivan, au Lac Rouyn, et au Lac Osisko. La plus abondante de nos macreuses, la **Macreuse brune**, a été signalée à 17 reprises cette saison entre le 16 octobre et le 13 novembre. La plus rare des trois espèces chez nous, la **Macreuse noire**, était présente au Lac Osisko entre le 22 octobre et le 13 novembre. Un nombre record de 69 individus y a été dénombré le 27 octobre (L. Imbeau). Deux autres individus sont détectés au Parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or le 1 novembre (R. Gauthier). Pas moins de 16 mentions de **Harelda kakawi** ont été rapportées cette saison, principalement au Lac Osisko et au Parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or, mais également au Lac Caste, au Lac Rouyn et au Lac de Montigny. Au Parc à résidus miniers de East-Sullivan, un nombre important de 78 **Petit Garrot** a été dénombré le 2 novembre (R. Gauthier). Pour compléter ce tour d'horizon chez les oiseaux aquatiques, signalons la présence de deux **Harle huppé** à la date record du 26 novembre au Lac Osisko (L. Imbeau).

Chez les rapaces, on signale 2 **Pygargue à tête blanche** immatures au Lac Duparquet le 11 septembre (L. Imbeau, S. Légaré, B. Harvey) ; un adulte au Lac Osisko le 25 octobre et un immature au même site le 1 novembre (L. Imbeau) ; un adulte le 9 novembre à Sullivan (R. Gauthier, A. Lefebvre) ; et finalement un adulte à la rivière Bourlamaque à Val-

d'Or le 18 novembre (A. Lefebvre). Trois **Autour des palombes** sont signalés au Lac Duparquet à leur site de nidification le 1 août (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux), un autre individu aux collines Muskuchii le 7 août (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, J.-C. Laroche). Une **Buse pattue** de forme claire est repérée près du Lac Desandrouins à Rollet à la date tardive du 28 novembre (L. Imbeau, A. Gasse, D. Ruché). Un **AIGLE ROYAL** adulte, observé en vol du côté ouest du Lac Hébécourt le 10 août (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, S. Rhéaume, J. Marcoux), est noté à une date très hâtive puisque les individus nichant dans le secteur de la Baie d'Hudson migrent surtout en octobre. L'espèce serait-elle nicheuse en Abitibi ?

Pas moins de 6 mentions de **Faucon pèlerin** nous sont rapportées du Parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or entre le 2 septembre et le 19 octobre (R. Gauthier *et al.*). Bécasseaux, Alouettes et Pipits présents en abondance à ce site le rendent particulièrement intéressant comme terrain de chasse pour cette espèce en période de migration. La seule autre mention concerne un individu observé lors d'une sortie de la SLOA à Barraute le 28 septembre (É. Van de Walle *et al.*).

Treize nouvelles mentions de **Tétras à queue fine** nous sont parvenues cette saison. Les observations proviennent des secteurs de Miquelon, La Morandière, Saint-Maurice-de-Dalquier, Berry, Barraute, Val-Paradis, du Parc à résidus miniers East-Sullivan à Val-d'Or, ainsi que des Cantons Soissons, Fonteneau et Chaste. Au Lac Édouard à Rouyn-Noranda, un adulte **Foule d'Amérique** est aperçu avec deux jeunes incapables de voler le 9 août (S. Rhéaume, J. Marcoux). Le plus grand nombre de **Grue du Canada** cette saison concerne 2000 individus dans le secteur de Palmarolle le 16 octobre (S. Gagnon).

Quel automne pour l'observation des limicoles ! Pas moins de 23 espèces au total ! Les visites assidues de quelques observateurs au meilleur site de la région tout au cours de l'automne ne sont pas étrangères à cet important « tableau de chasse » en 2003... Ainsi, à moins d'avis contraire, toutes les observations proviennent du Parc à résidus miniers East-Sullivan de Val-d'Or. Parmi les observations les plus intéressantes, notons un **Pluvier argenté** à la date record tardive du 7 novembre (L. Imbeau, D. Ruché). Jusqu'à 10 **Pluvier bronzé** ont été dénombrés entre le 24 août et le 2 octobre (R. Gauthier *et al.*). De plus, cinq individus de cette espèce étaient au Parc à résidus miniers Quémont de Rouyn-Noranda le 20 septembre (L. Imbeau). La migration automnale du Grand Chevalier s'étale jusqu'au début novembre, toutefois celle du Petit Chevalier se termine généralement beaucoup plus tôt, soit vers la fin septembre. L'observation de 9 **Petit Chevalier** le 2 novembre repousse donc considérablement la

dernière date d'observation de cette espèce dans la région (P. Lefebvre, A. Lefebvre). Un **Tourneperle à collier** est rapporté le 16 août, de même que les 13 et 14 septembre (R. Gauthier).

## BÉCASSEAU MAUBÈCHE

Un individu est repéré parmi un groupe de limicoles le 28 août, toujours à East-Sullivan (L. Imbeau) : « *Bec fort, bien plus grande taille que les Bécasseaux semipalmés, croupion pâle caractéristique bien vu en vol.* » (LI). Il ne s'agirait que d'une quatrième mention dans la région, selon la base ÉPOQ. Au printemps, on peut observer cette espèce en migration dans les derniers jours de mai ; en automne, il faut viser la dernière d'août et la première de septembre pour maximiser ses chances d'observation.

Un **BÉCASSEAU SANDERLING** est rapporté régulièrement du 13 au 21 septembre, puis possiblement un autre individu est observé le 2 octobre (R. Gauthier *et al.*). Un **Bécasseau semipalmé** est noté à la date tardive record du 2 novembre (L. Imbeau). De un à quatre **Bécasseau à croupion blanc** ont été observés entre le 8 août et le 26 octobre (L. Imbeau, S. Gagnon, R. Gauthier *et al.*), tandis que 9 individus étaient présents à la date très tardive du 2 novembre (L. Imbeau). Plusieurs **BÉCASSEAU DE BAIRD** juvéniles ont été observés entre le 24 août et le 20 septembre (L. Imbeau, R. Gauthier *et al.*), un total record de 22 individus étant dénombré le 28 août (L. Imbeau). La date record la plus tardive concerne deux individus le 8 octobre (R. Gauthier). Notons que la période de passage de l'espèce s'étale normalement de la mi-août à la mi-septembre. Le 19 octobre, un nombre record de 82 **Bécasseau à poitrine cendrée** est noté (L. Imbeau, R. Gauthier), tandis que la nouvelle date de départ tardive est repoussée au 2 novembre par un groupe d'au moins 22 individus (L. Imbeau, R. Gauthier). Encore des records pour le **Bécasseau variable** : au moins 332 individus le 2 novembre (L. Imbeau, R. Gauthier), et une nouvelle date de départ avec un individu à la Source Gabriel de Val-d'Or le 15 novembre (A. Lefebvre, P. Lefebvre), le tout accompagné d'une excellente description.

## BÉCASSEAU À ÉCHASSES

Plusieurs mentions cet automne, toujours à East-Sullivan. Deux individus sont notés le 16 août (R. Gauthier), suivi d'un individu le 4 septembre (L. Imbeau) : « *Parmi une trentaine de Petits chevaliers près de moi, un bécasseau au même gabarit que les chevaliers mais un peu plus petit, avec le bec distinctement courbé à son bout, ligne blanche distinctive au niveau de l'oeil et un dos bien "écailleux": un Bécasseau à échasses juvénile.* » (LI). Finalement, jusqu'à 4 individus sont notés entre le 13 et le 21 septembre (R. Gauthier).

## BÉCASSEAU ROUSSÂTRE

Parmi le groupe de limicoles présent à East-Sullivan le 18 septembre, trois Bécasseau roussâtre juvéniles sont bien observés le 18 septembre (L. Imbeau). Le dessous chamois, les pattes jaunâtres, de même que les sous-alaires blanches caractéristiques au vol ont pu être très clairement observés. Il ne s'agit que de la troisième mention en Abitibi.

Un **BÉCASSIN ROUX** est observé les 26 et 28 août (R. Gauthier *et al.*). Le 28 août, la possibilité du Bécassin à long bec a été écartée : « *Scapulaires et tertiaires foncées, mais tigrées de roux, typiques du Bécassin roux juvénile, et non de celles du Bécassin à long bec.* » (LI). Il est fort probable que le Bécassin à long bec sera un jour identifié en région : il faut toutefois prendre soin de noter la coloration des grandes sus-alaires et des tertiaires pour identifier correctement les juvéniles. Un autre Bécassin roux est ensuite noté entre les 6 et 21 septembre (S. Gagnon *et al.*). Pour la sixième année consécutive, une **Bécassine de Wilson** tente d'hiverner à la Source Gabriel de Val-d'Or, un individu y étant observé le 15 novembre (A. Lefebvre, P. Lefebvre).

## PHALAROPE À BEC ÉTROIT

Toujours à East-Sullivan, « La Mecque » des limicoles en Abitibi, un juvénile est observé par plusieurs observateurs entre le 16 et le 28 août (R. Gauthier *et al.*). Le 2 septembre, pas moins de trois individus sont présents à ce même site (R. Gauthier).

### L'identification des goélands l'automne...

La fin de l'automne (octobre et novembre) est une excellente période pour détecter des goélands autres que les argenté et bec cerclé qui nichent dans la région. En effet, le Goéland à bec cerclé étant beaucoup plus insectivore que les autres espèces, il quitte plus tôt la région et ne forme plus l'espèce dominante des grands groupes de goélands dès la mi-octobre. À ce moment, c'est le Goéland argenté en migration (surtout des immatures) qui domine la majorité des grands groupes de laridés, même au Lac Osisko et dans le secteur de East-Sullivan où on dénombrait des Goélands à bec cerclé par centaines en août-septembre. Avis à ceux qui négligent de bien identifier ce groupe d'espèces : il n'y a pas de gêne à utiliser le code « goéland *sp* » si le décompte précis d'un grand groupe vous décourage ! Il faut surtout éviter d'assumer que les grands groupes sont toujours composés de Goéland à bec cerclé : ce n'est généralement plus le cas tard en automne, et surtout au mois de novembre où l'observation de quelques dizaines d'individus devient un événement rare...

Le **Goéland bourgmestre** est de passage fin-novembre dans la région : deux individus sont bien décrits le 20 novembre à East-Sullivan (A. Lefebvre, R. Gauthier), tandis que jusqu'à sept individus se trouvaient au Lac Osisko entre le 27 et le 30 novembre (L. Imbeau). Jusqu'à quatre **Goéland marin** ont été dénombrés au Lac Osisko entre le 1 et le 28 novembre (L. Imbeau *et al.*), tandis que jusqu'à deux individus se trouvaient à East-Sullivan entre le 13 octobre et le 20 novembre (L. Imbeau *et al.*). Une **Guiffette noire** se trouvait également à East-Sullivan entre le 28 août et le 18 septembre (L. Imbeau).

Chez les hiboux, de nouvelles mentions de nidification pour le **Hibou moyen-duc** : le 8 août à Vassan (L. Imbeau, S. Gagnon, R. Gauthier) : « *Deux jeunes Hibou moyen-duc criaient dans le chemin du pont champagne (secteur St-Edmond). Un hibou adulte en vol observé à quelques kilomètres de là était probablement un Hibou moyen-duc.* » (LI) ; le 9 août à Mont-Brun lors d'une sortie de la SLOA (L. Imbeau, N. Lafond, É. Van de Walle, A. Lévesque, C. Aubé, S. Rivet) : « *Une famille de 2 juvéniles dans le rang de la Croix (devant l'adresse 685), 2 autres dans le rang de la faune, au même site que l'an passé.* » (LI).

La seule mention de **Pic tridactyle** concerne un individu aux Collines Muskuchii les 7 et 8 août (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, J.-C. Laroche). Le **Pic à dos noir** était repéré au même endroit le 8 août (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, J.-C. Laroche), au Lac Arras le 12 octobre (R. Roy) et près des étangs d'épuration de Rouyn-Noranda le 27 novembre (L. Imbeau, A. Gasse, D. Ruché).

Un **PIOUI DE L'EST** chantait toujours au Lac Duparquet le 5 août (R. Deschênes, A. Giroux).

Parmi les sept mentions de **Pie-grièche grise** reçues à partir du 19 octobre, celle du 28 octobre à Lebel-sur-Quévillon est bien particulière (L. Lévesque) : « *Site à l'arrière d'une résidence où il y a plusieurs mangeoires d'oiseaux depuis ces dernières années et très fréquentées. L'oiseau s'est frappé à la fenêtre et est demeuré immobile environ 30 minutes et il est reparti et s'est perché quelques min sur les fils électriques. La grosseur d'un merle, masque mince, bec crochu couleur gris-brun, queue noire et tache blanche sur l'aile. L'oiseau a été photographié à l'aide d'une caméra numérique et l'espèce fut confirmée par des observateurs qui ont plusieurs années d'expérience (Daniel St-Pierre, Réal Campeau, Béatrice Labonté).* »



**Pie-grièche grise à Lebel-sur-Quévillon le 28 octobre (L. Lévesque)**

### **TRAQUET MOTTEUX**

L'une des plus belles découvertes de la saison est sans aucun doute le deuxième Traquet motteux de l'Abitibi vu du 16 au 23 octobre à La Sarre (C. St-Pierre, J. Laferrière, et al.) : « *Le croupion blanc et le T noir inversé sur la queue sont très distinctifs lorsque l'individu vole vu de dos. L'oiseau se présente presque toujours à l'extrémité supérieure d'un arbuste ou d'un piquet, sauf lorsqu'au sol sur la pelouse. On l'observe sur la rue Isabelle à La Sarre. L'oiseau est en livrée d'hiver.* » (CSP).

Toujours à La Sarre, un **Moqueur polyglotte** a fréquenté des mangeoires du 3 octobre au 29 novembre (R. Massé et al.), mais il n'a malheureusement pas été revu par la suite.

Le passage automnal de la **Paruline verdâtre** s'effectue principalement à la mi-septembre, comme en témoigne cette mention à D'Alembert le 16 septembre (L. Imbeau) : « *Une première Paruline verdâtre a été observée dans des saules bordant un étang à castors. Elle a pu être comparée directement à une Paruline obscure qui l'accompagnait. Les sous-caudales bien jaunâtres de la Paruline verdâtre ont été bien notées, contrairement à celles de la Paruline obscure qui étaient blanchâtres, et où seule la poitrine était jaunâtre. Une deuxième Paruline verdâtre a été vue plus tard dans les arbustes près de mes mangeoires. Elle semblait curieuse de voir ce qui causait l'attroupement de chardonnerets et de mésanges.* » (LI).

Présents à East-Sullivan tout l'été, la dernière mention de **Bruant vespéral** concerne deux individus à la date record du 28 septembre (L. Imbeau, R. Gauthier). Le dernier **Bruant de LeConte** est entendu près du marais Antoine à Roquemaure le 1 août (R. Deschênes), tandis que le **Bruant fauve** en migration est noté à des mangeoires de d'Alembert le 30 septembre (L. Imbeau, N. Lafond) et à Mont-Brun le 30 octobre (S. Gagnon). Dix mentions de **Bruant lapon** proviennent majoritairement de East-Sullivan, entre le 2 octobre et le 2 novembre.

# UN GRAND MERCI À TOUS LES OBSERVATEURS !

(Nb de feuillets reçus)

ARCHAMBAULT, Alain (1)  
AUBÉ, Claude (2)

BÉDARD, Claire (1)  
BERNIER, André-Guy (1)  
BÉRUBÉ, Dominique (8)

CARIGNAN, Jean-Louis (1)  
CHARRON, Yolande (2)  
CHOUINARD, Hélène (1)

DELORME, Rita (1)  
DEMONTIGNY, Françoise (3)  
DESCHÊNES, Réjean (26)

ÉTHIER, Gilles (8)

GAGNÉ, Daniel (2)  
GAGNON, Lise (2)  
GAGNON, Sylvie (114)  
GALARNEAU, Ghyslain (1)  
GASSE, Anaïs (7)  
GAUTHIER, Céline (4)  
GAUTHIER, Réal (35)  
GAUVIN, Michèle (1)  
GAUVIN, Rémi (1)  
GAUDREAU, Réjean (7)  
GILBERT, Christian (1)  
GIROUX, Alexandre (9)  
GRÉGOIRE, Michelle (7)  
GUINDON, Yvon (1)

HARVEY, Brian (1)

IMBEAU, Louis (136)

LAFERRIÈRE, Jocelyne (4)  
LAFLAMME, Lise (7)  
LAFOND, Nancy (29)  
LAROUCHE, Jean-Claude (5)  
LEFEBVRE, André (23)  
LEFEBVRE, Pierrette (10)  
LÉGARÉ, Sonia (1)  
LEMIEUX, Jacques (19)  
LEMIEUX, Sylvie (7)  
LESSARD, Maryse (6)  
LÉVESQUE, Andrée (2)  
LÉVESQUE, Line (1)

MARCOUX, Julie (4)  
MASSÉ, Raymonde (8)  
MEUNIER, Roger (5)  
MONTÉMURRO, Cécile (2)  
MORIN, Carole (1)  
MORRISSETTE, Odile (1)

POULIN, Sylvie (1)

RHÉAUME, Serge (4)  
RIVET, Sébastien (1)  
ROBERT, Sylvie (7)  
ROY, René (8)  
RUCHÉ, Delphin (12)

SIGOUIN, Marie-Ève (5)  
SIMARD, Robert (1)  
ST-DENIS, Francine (7)  
ST-PIERRE, Claude (4)

TANGUAY, Stéphane (3)  
THIBAULT, Jocelyn (15)  
TRUDEL, Florence (1)

VAN DE WALLE, Édith (1)  
VEILLEUX, Lise (7)



## CHRONIQUE D'IDENTIFICATION : Petit Fuligule vs Fuligule milouinan

*Texte : Claudette Cormier  
Adaptation : Louis Imbeau*

---

Enfin le printemps! Habillés de leurs plumages printaniers flamboyants et exotiques, dans quelques semaines les canards seront de retour en Abitibi! C'est l'occasion ou jamais de vous armer de connaissances sur les deux espèces d'anatidés les plus difficiles à identifier : le **PETIT FULIGULE** et le **FULIGULE MILOUINAN!**

Je suis certain que plusieurs d'entre vous, à un moment donné, ont eu de la difficulté à apposer un nom sur un certain fuligule lors de l'une de vos excursions. N'êtes-vous pas d'accord sur le fait qu'il serait pratique et agréable d'avoir, sur son feuillet d'observations quotidiennes, un endroit pour inscrire "...xxx.. Fuligule milouinan et/ou Petit Fuligule"? Ah! Ha! Là, je vous prends la main dans l'sac, n'est-ce pas? C'est moins dur pour l'orgueil, hein? Psst! N'ayez crainte, j'utilise ce truc très fréquemment aussi...

Bon! Attaquons les choses plus sérieuses maintenant! Nous avons beaucoup de pain sur la planche! Ces deux espèces de fuligules sont pratiquement identiques et causent beaucoup de problèmes d'identification pour la majorité des ornithologues. J'avoue également avoir certaines difficultés par moment. Chacun se débrouille comme il peut avec les "p'tits trucs" recueillis ici et là dans les guides d'identification. Certains ont entendu dire que ceci ou cela est **la** caractéristique infaillible pour déterminer l'espèce. Si vous le voulez bien, nous allons faire un ménage sur ces oui-dires et donner

l'heure juste sur les bons et les moins bons critères d'identification.

Avant, je tiens à vous faire remarquer que malgré les trucs d'identification qui paraissent évidents dans un livre ou même dans cet article, il n'y a aucun substitut à l'expérience sur le terrain. Lors de votre prochaine sortie, je vous suggère de vous attarder d'abord sur les mâles adultes en plumage nuptial (avril, mai, juin). Il est beaucoup plus aisé d'identifier les mâles que les femelles. Chez les Petit Fuligule et le Fuligule milouinan, le plumage des femelles est quasi-identique, les rendant embêtantes à identifier. Mais, lorsque les fuligules se tiennent en couple au tout début de la saison de nidification, profitez-en pour vous faire l'oeil sur le plumage et le profil des femelles. Un dernier conseil: apportez avec vous une chaise soleil! Vous en aurez bien besoin pour prendre le temps de vérifier toutes les caractéristiques suivantes!

Si vous le désirez, faites une photocopie des critères d'identification qui suivent et placez vos feuilles-guides dans votre "coffre fourre-tout". Vous serez fins prêts lorsque des dizaines de fuligules s'immobiliseront dans l'objectif de votre télescope! Bonne chance!

## LES MOINS BONS CRITÈRES D'IDENTIFICATION

### Couleur de la tête:

Lorsqu'on consulte la plupart des guides d'identification, ceux-ci nous proposent de vérifier les reflets irisés de la tête des fuligules mâles. Le Petit Fuligule possède la tête violacée alors que le Fuligule milouinan arbore une tête verte. Mais attention! Méfiez-vous des jeux de lumière! Avez-vous déjà remarqué que lors d'une observation d'un Canard colvert mâle, la couleur iridescente de la tête peut, par moments, paraître tantôt verte, tantôt violet ou même noire? Si oui, vous êtes conscient que les plumes aux reflets métalliques reluisent de toutes sortes de couleurs selon la luminosité, que celle-ci soit bonne ou mauvaise.

Constaté à maintes reprises par les ornithologues sur le terrain, il arrive très souvent que le Petit Fuligule possède un reflet irisé vert (plutôt que violet) causé par les jeux de lumière, mais très peu de Fuligules milouinans montrent des reflets irisés violets. Malgré tout, il est préférable d'être prudent et ne jamais sauter aux conclusions.

Règle à suivre: Pour la couleur de la tête, n'utilisez jamais ce critère seul. Cependant, il est important de le prendre en note lorsque la lumière vous le permet et que vous êtes certain de la teinte reflétée.

### Les flancs:

Chez le Fuligule milouinan mâle, les flancs paraissent, la plupart du temps, blanc immaculé. En ce qui concerne les Petits Fuligules, les flancs sont souvent vermiculés, en quantités variables, de très fines rayures. Cela donne comme impression que cette partie est grisâtre. Cependant, il faut prendre note que les rayures sont presque imperceptibles sur

le terrain et que les conditions lumineuses influencent trop les teintes subtiles et nuancées. Donc, la couleur des flancs n'est pas considérée comme un critère valide.

Règle à suivre: Rarement valide, ne jamais utiliser ce critère tout seul.

### La taille:

Les Fuligules milouinans sont normalement 10% plus gros que les Petits Fuligules. Cependant, il existe beaucoup de variations individuelles dans ce domaine et en plus, les femelles sont légèrement plus petites que les mâles. La taille n'aide aucunement à identifier les deux espèces.

Règle à suivre: Ne pas tenir compte de ce critère.

### Patron de la face chez les femelles:

Il a été suggéré que les Fuligules milouinans femelles possèdent plus de blanc à la base du bec que les Petits Fuligules femelles. Cela s'avère vrai sur plusieurs individus mais la différence est subtile et peut induire l'observateur en erreur si ce dernier ne base son identification que sur ce critère. Là encore, il y a beaucoup de variations entre les individus d'une même espèce.

Règle à suivre: Ne jamais baser l'identification d'un fuligule sur ce seul critère.

Ces moins bons critères d'identification, souvent illustrés dans les premiers guides achetés par les ornithologues, ont contribué à faire croire que le Fuligule milouinan est une espèce commune chez nous. Pourtant, en utilisant de meilleurs critères, on se rend rapidement compte de la rareté de cette espèce comparativement au Petit Fuligule.

## LES MEILLEURS CRITÈRES D'IDENTIFICATION

### Le motif des ailes:

Pour ceux et celles qui manquent d'expérience avec les fuligules, voici un bon critère d'identification assez facile à vérifier sur le terrain. Mais souvent, la patience est de mise... Il s'agit de prendre connaissance de la quantité de blanc sur les ailes. Si l'étendue de blanc des rémiges secondaires se rend jusque dans la moitié des rémiges primaires, vous avez affaire à un Fuligule milouinan. Si, par contre, le blanc demeure uniquement sur la région des secondaires et s'estompe rapidement sur les primaires, c'est un Petit Fuligule. Ici, faites attention car chez le Petit Fuligule, *les primaires sont grisâtres et peuvent paraître blanchâtres à une certaine distance*. Évidemment, pour vérifier l'extension de blanc dans les ailes, l'oiseau doit voler. Vous pouvez également constater l'étendue de blanc dans les ailes lorsqu'il se secoue après avoir remonté d'une plongée ou tout simplement, avoir la chance qu'il s'étire une aile après une séance de toilette. C'est ici que vous sortez votre chaise soleil! Ça peut être long.

Il est quand même souhaitable de rester prudent en utilisant cette caractéristique dans le processus de l'identification. En effet, 5% des fuligules ont des plumages intermédiaires. Alors, voici le cas problème. Certains Petits Fuligules (des mâles adultes surtout), ont un surplus de blanc sur les ailes plus que la moyenne alors que certains Fuligules milouinans (les femelles) ont moins de blanc que d'habitude! Retenez toujours cette possibilité lorsque vous observez un fuligule au plumage suspect.

**Règle à suivre:** Toujours utiliser cette caractéristique avec la forme de la tête et avec tous les autres critères.



**Fuligule milouinan**  
(Grande étendue de blanc dans l'aile)



**Petit Fuligule**  
(Courte étendue de blanc dans l'aile)

### La forme de la tête:

Il s'agit ici de déterminer l'endroit le plus haut sur le sommet de la tête. Cela peut sembler être tiré par les cheveux, mais avec cette technique, un oeil expérimenté peut même identifier les morillons qui dorment. C'est, selon plusieurs auteurs, le meilleur critère pour distinguer les Petits Fuligules des Fuligules milouinans.

Sur le dessus de la tête, un bon volume de plumes a pour effet de créer une bosse pointue chez le Petit Fuligule, évident surtout chez les mâles. Remarquez que l'extrémité de cette bosse se situe à la partie arrière de la tête, derrière l'oeil.

Quant au Fuligule milouinan, la tête ne paraît jamais pointue. Celle-ci est très arrondie chez les mâles autant que chez les femelles. Une bosse, à la forme arrondie, est située sur le front de l'individu, devant l'oeil. Ce trait est diagnostique pour identifier cette espèce (voir photo).

Un petit avertissement cependant. Faites attention aux fuligules qui hérissent ou qui abaissent les plumes de leurs têtes. Cela peut se produire souvent, avant ou après avoir plongé ou bien lorsqu'ils expriment certaines humeurs (inquiétudes face à la présence d'un danger tel un oiseau de proie, rivalités entre mâles, parade nuptiale, etc.).

**Règle à suivre:** Ce critère, lorsqu'on le maîtrise, est le plus fiable de tous. Il est quand même préférable de vérifier le motif dans les ailes.



**Fuligule milouinan Petit Fuligule**



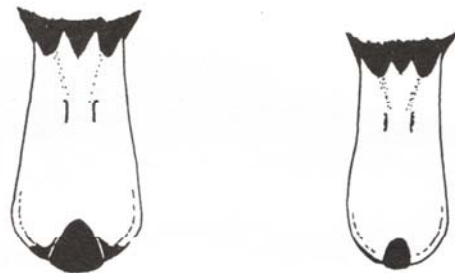
Petit Fuligule à droite, Fuligule milouinan à gauche (Photo : Claudette Cormier).

**Le bec:**

Plus subtil encore que la forme de la tête, le bec aide à épauler l'identification d'un

fuligule. Si vous vous référez au dessin de la page suivante, vous remarquerez que le bec du Fuligule milouinan s'élargit passablement à son bout alors que le bec du Petit Fuligule demeure égal sur toute sa longueur. Visible qu'à très courte distance, l'onglet noir, situé sur le bout du bec, est également très différent entre les deux espèces. Notez que l'onglet du Fuligule milouinan prend plus d'expansion sur le bec que chez le Petit Fuligule. Ceci est diagnostique mais se vérifie presque exclusivement chez les mâles car l'onglet noir tranche sur la couleur bleu pâle du bec. Chez les femelles, il est plus difficile de distinguer la largeur de l'onglet car elles possèdent un bec foncé.

**Règle à suivre:** Même si ce critère est très fiable, il est à utiliser avec grande prudence. Il est préférable de ne pas l'utiliser seul.



**Fuligule milouinan Petit Fuligule**

## OÙ TROUVER LE FULIGULE MILOUINAN ET LE PETIT FULIGULE EN ABITIBI?

En migration printanière et automnale, le Fuligule milouinan se rencontre principalement le long des côtes et dans les baies d'eau salée. Cette espèce est moins encline à fréquenter les petites

étendues d'eau que le Petit Fuligule. Donc, le Fuligule milouinan préfère les espaces ouverts. En Abitibi, tous les grands plans d'eau se prêtent bien à son observation, et ses périodes de passage correspondent assez bien à celles des macreuses à la fin-mai et en octobre.

***Il est très important de souligner que le Fuligule milouinan demeure une espèce assez rare en Abitibi, et ne niche pas dans la région.***

Contrairement à son cousin, le Petit Fuligule se voit presque partout sur notre territoire, surtout lors des migrations. Celui-ci adore s'attarder aux petites étendues d'eau telles rivières, lacs, étangs et marais. Il est important de souligner que le Petit Fuligule se rencontre très souvent dans les habitats du Fuligule milouinan mais ce dernier ne partage que rarement les sites du Petit Fuligule. Sans nul doute, le site le plus populaire pour observer le Petit Fuligule est le Lac Osisko à Rouyn-Noranda. Au mois de mai, il n'est pas rare d'en compter plusieurs centaines précisément à ce site et ce sont pratiquement tous des Petits Fuligules. Cette espèce est commune et niche en petit nombre dans notre région.

#### **CONCLUSION:**

Ouf! Nous avons réussi à passer en entier la matière! Je vous félicite pour l'effort soutenu de votre part. Maintenant que vous avez tous les outils en main pour identifier votre prochain fuligule, je vous souhaite bonne chance et beaucoup de plaisir à relever ce défi intéressant. ***Cependant, au moindre doute, n'hésitez pas à indiquer « xxx » Petits fuligules et/ou Fuligules milouinans sur vos feuillets d'observations quotidiennes!*** Voici peut-être le meilleur truc de l'article!

#### **Note de la rédaction :**

Cet article de Claudette Cormier, paru en 1994 dans le journal « Le Harfang » du

club des ornithologues amateurs du Saguenay-Lac-St-Jean, a simplement été adapté afin de tenir compte du contexte abitibien. Les figures sont tirées de Kaufman (1990).

#### **RÉFÉRENCES:**

**FARRAND, J.** Ed. 1983. THE AUDUBON SOCIETY MASTER GUIDE TO BIRDING. 1 Loons to Sandpipers. Alfred A. Knopf.

**GODFREY, W.E.** 1967. Les oiseaux du Canada. Musées nationaux du Canada.

**HARRIS, A., TUCKER, L., VINI-COMBE, K.** 1989. The Macmillan Field Guide to Bird Identification. The Macmillan Press.

**KAUFMAN, K.** 1990. THE PETERSON FIELD GUIDE SERIES. A Field Guide to Advanced Birding. Houghton Mifflin Company.

**NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY.** 1987. Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord. Éditions Broquet.

**PETERSON, R.T.** 1989. Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord. Éditions Broquet.

**ROBBINS, C.S., BRUUN B., ZIM, H.S.** 1966. A GUIDE TO FIELD IDENTIFICATION. Birds of North America. Golden Press.

**ZIMMER, K.J.** 1985. The Western Birdwatcher. Phalarope Books.



## RÉCIT DE VOYAGE EN ABITIBI

*Club d'ornithologie de Longueuil  
les 27, 28 et 29 septembre 2003*

Le 27 septembre dernier, en matinée à la mine d'East-Sullivan, des observateurs rendus sur place, Gilles et des membres de sa famille, avaient déjà repéré plusieurs espèces d'oiseaux dont un **Pygargue à tête blanche** adulte.

En compagnie de Réjean et Michelle, lors de la traversée de la réserve faunique La Vérendrye, on remarque sur un premier lac un **Plongeon huard** flottant tranquillement. À l'arrière plan, des sapins, des merisiers à perte de vue, c'est la sapinière à bouleaux jaunes. Un au-tre lac, un autre **Huard** ... mais parfois les lacs sont déserts. On observe alors occasionnellement, un **Urubu à tête rouge**, une **Corneille** et des pics. Mais nous devons filer sur la route 117 vers la mine de East-Sullivan, car la rencontre avec notre guide André Lefebvre est prévue vers 13 heures.

À notre arrivée, nous croisons tous nos autres complices sur le terrain de résidus miniers. L'excitation est déjà palpable ; **Alouette hausse-col**, **Pipit d'Amérique** sont présents en quantité et avec eux un **Busard Saint-Martin**, **Faucons pèlerin** et **émerillon** à leur poursuite. Notre hôte de la journée, résidant de l'Abitibi et membre du S.L.O.A. nous fait faire le tour du propriétaire. Les canards ont déserté l'étang puisque la chasse est commencée, quelques espèces sont encore présentes comme la **Paruline à croupion jaune** et un **Pluvier bronzé** juvénile.

En route vers Val d'Or, on croise le **Mésangeai du Canada** en bordure du chemin. Nous sommes maintenant dans la forêt mixte à bouleau blanc. C'est un pays de lacs, je l'ai déjà dit, donc on a la chance d'y voir **Sarcelle à ailes bleues** et **à ailes vertes**, **Canard chipeau**, **Garrot à œil d'or** et **Petit Fuligule** et **Fuligule milouinan**. Rendus au lac Blouin, on admire aisément à partir du quai : **Canards branchu**, **noir**, **colvert** et **d'Amérique**, **Fuligules Petit** et **milouinan**, **Harle couronné**, **Bernache du Canada** et **Bécassine de Wilson**.

Une des espèces recherchées en fin de semaine est la **Grue du Canada**, dans un champ en face du 384 de la route 397 vers Val-Senneville, on s'ébahit devant la vingtaine de spécimens.



On aimerait bien aussi les Tétraras quant à y être, mais cette contrée est immense et les distances sont imposantes. On se nourrit entre temps de la vision d'un dortoir de **Corneilles**, de **Goélands à bec cerclé**. Quelques arrêts dans les petits chemins de campagne nous donnent des **Bruants à couronne blanche**. On approche de Barraute, un troupeau de **Bernaches** et quelques **Oies des neiges** attire notre attention.

*Grues du Canada ( Photo: Réjean Gaudreault)*

Et enfin, sur la ferme de L. et G. Galarneau, on nous indique la présence des oiseaux convoités : **Tétras à queue fine**.

Beaucoup d'émotions en cette journée. La persévérance a été récompensée et notre excursion se termine par un **Tétras du Canada** comme apéritif avec un bon souper chez Pacini à Amos où on a rencontré notre guide du lendemain.

Le dimanche, 28 septembre, notre rendez-vous au Tim Horton d'Amos pour démarrer l'excursion, en compagnie du biologiste Jacques Lemieux. Aux alentours, il y a **Corneilles** et **Goélands à bec**

**cerclé**. Un premier arrêt au marais de Canards Illimités sur la route de La Ferme, nous procure **Grèbe à bec bigarré** et **Fuligule à collier**. À la maison des Clercs St-Viateur, on trouve sur un lac **Harle couronné**, **Bernache du Canada**, **Grand héron**, **Canard colvert**. Au lac Georges, des **Bernaches** se reposent.

Sur le chemin Boisvert, on rencontre un **Mésangeai du Canada**, des **Pipits d'Amérique** et un **Bruant à gorge blanche**. On continue sur la route 111 pour Taschereau. On emprunte la route vers Poularies, dans l'espoir de voir des troupes de **Grues du Canada** et peut-être d'y débusquer une Grue cendrée. Un premier contingent de grues nous apparaît mais uniquement une vingtaine. On croise de nouveau des **Bruants à couronne blanche**, **Pipits**, **Alouettes** et **Bernaches** dans les champs de foin.

Enfin, un troupeau de 150 **Grues du Canada** partage une même étendue de terre cultivée avec quelques **Oies blanches** dont deux de forme sombre. On a pris le temps de contempler leur envol majestueux à l'approche d'un quatre roues. Un **Busard Saint-Martin** rôde dans les parages. Il y a aussi le **Pic flamboyant** et une **Crécerelle d'Amérique**. Un dernier essai pour dénicher un attroupement plus imposant, on se déplace. C'est gagné! Au 1433 route 390 entre Palmarolle et Poularies, on dénombre environ 350 **Grues du Canada**, non loin d'un champ de fleurs de lin.



*Tétras à queue fine (Photo : Sylvie Robert)*



*Fleur de lin (Photo : Réjean Gaudreault)*

On nous attend en début d'après-midi au refuge Pageau où nous pourrions enfin rencontrer l'homme qui parle aux loups.

Certains de nous doivent quitter et entreprendre le périple du retour d'une durée de six heures de route, sans compter les escales. D'autres profiteront encore de cette magnifique région lors d'une journée supplémentaire au cours de laquelle Gilles et Ginette Éthier auront vu à Barraute, des **Tétras à queue fine** dans l'herbe à quelques pas de celles observés ensemble samedi. Dans un champ, Sylvie a vu les **Grues du Canada** en grand nombre s'envoler et passer dans le ciel devant un arc-en-ciel au moment où le propriétaire du terrain a été chercher ses vaches en tracteur. « C'était magique.... » aux dires de Sylvie. Lise Veilleux et Lise Laflamme en repassant par la mine d'East-Sullivan, lundi matin ont observé des **Tournepierres à collier**, des **Bécasseaux sanderlings**, **minuscules**, à **poitrine cendrée**, **variables** et des **Bécassins roux**.

Merci aux guides André Lefebvre, Pierrette Éthier, membres de la SLOA, Gilles Éthier, membre du COL et à Jacques Lemieux, biologiste et membre de la SLOA.

Merci à Réjean Gaudreault l'organisateur, de nous avoir permis d'explorer ce petit coin du Québec et à tous les participants Lise Laflamme, Michelle Grégoire, Lise Veilleux, Ginette Éthier, Sylvie Robert et Sylvie Lemieux.



*Notre groupe d'observateurs (Photo : Réjean Gaudreault)*

### **Sommaire des oiseaux observés; une soixantaine d'espèces**

Plongeon huard, Grèbe à bec bigarré, Cormoran à aigrettes, Grand héron, Urubu à tête rouge, Oie des neiges, Bernache du Canada, Canards branchu, Chipeau, d'Amérique, Noir, Colvert, Souchet Sarcelle à ailes bleues et d'hiver, Fuligule milouinan et à collier, Petit Fuli-gule, Garrot à œil d'or, Harle couronné, Pygargue à tête blanche, Busard St-Martin, Créce-relle d'Amérique, Faucons émerillon et pèlerin, Tétras du Canada et à queue fine, Grue du Canada, Pluviers bronzé et kildir, Grand chevalier, Tournepierres à collier, Bécasseaux san-derling, minuscule, à poitrine cendrée et variable, Bécassin roux, Bécassine de Wilson, Goélands à bec cerclé et argenté, Pigeon biset, Tourterelle triste, Martin pêcheur d'Amérique, Pics mineur, chevelu et flamboyant, Mésangeai du Canada, Geai bleu, Cor-neille d'Amérique, Grand corbeau, Alouette hausse-col, Mésange à tête noire, Roitelet à couronne rubis, Grive à dos olive, Merle d'Amérique, Étourneau sansonnet, Pipit d'Amérique, Paruline à croupion jaune, Bruants chanteur, à gorge blanche et à couronne blanche et Carouge à épaulettes

### **Francine St-Denis COL, Longueuil**

Cet article a paru intégralement dans le journal du Club d'ornithologie de Longueuil Le Chardonneret Vol.16, No 1, janvier 2004.

Ce groupe prévoit une autre visite en Abitibi les 24-25-26 et 27 juin 2004.

Recensement des oiseaux de Noël -  
Parcelle Parc d'Aiguebelle, 31-dec-03  
par Sylvie Gagnon



Espèce	Cléricy	Destor	Lac Matissard	Mont-Brun	Total
Gélinotte huppée		1	3	17	21
Pigeon biset	30			2	32
Pic mineur		2		1	3
Pic chevelu	1	3	4	10	18
Pic à dos noir				1	1
Grand pic			1		1
Mésangeai du Canada		1		3	4
Geai bleu	2	10		19	31
Grand Corbeau	2		2	22	26
Mésange à tête noire		10	8	29	47
Mésange à tête brune				1	1
Sittelle à poitrine rousse		1		2	3
Pie-grièche grise				1	1
Étourneau sansonnet				60	60
Bruant des neiges	30			35	65
Durbec des sapins	10		2	16	28
Sizerin flammé		31		16	47
Sizerin blanchâtre				1	1
<b>*Tarin des Pins</b>				<b>1</b>	<b>1</b>
Gros-Bec errant				82	82
Moineau domestique				150	150
<b>Nombre d'individus</b>	<b>75</b>	<b>59</b>	<b>20</b>	<b>469</b>	<b>623</b>
Nombre d'espèces	6	8	7	20	21
Nombre d'heures	1	2	6	14	23
Nombre de km à pied		1	4		5
Nombre de km en auto	4		4	20	28
Nombre de km raquettes				2	2

**\*Note** : Une nouvelle espèce pour ce décompte depuis sa création en 1997. Le total des 6 années s'établit à 35 espèces.

Température: nuageux, neige parfois abondante entre -20 et -15 Celcius.

Habitats visités : forêt de conifères, friche milieu en régénération, village, habitations de campagne-ferme, forêt mixte, champs, cours d'eau, forêt de feuillus et villégiature.

2 participants sur le terrain et 3 aux mangeoires.

L'équipe de la SLOA tient à remercier Sylvie Gagnon qui s'est assurée de l'organisation du recensement.  
Merci aux participants :  
Réal Villeneuve, Sylvie Chartier  
Estelle Mercier et Ghislaine Mercier





## L'INFORMATEUR FAUNIQUE DE LA FAPAQ

Bulletin d'information Vol.19, No.4, décembre 2003

### Observations fauniques d'intérêt particulier

Par : Jean Lapointe, biologiste

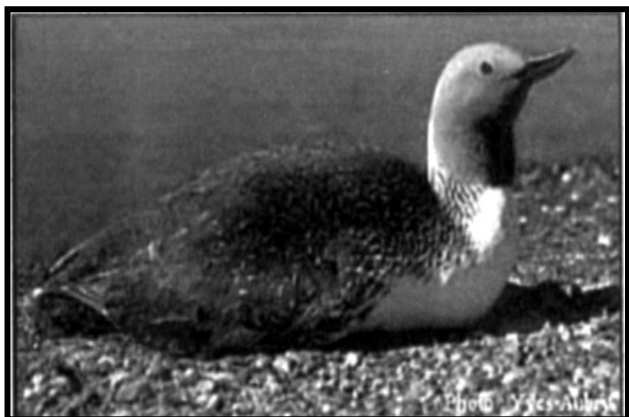
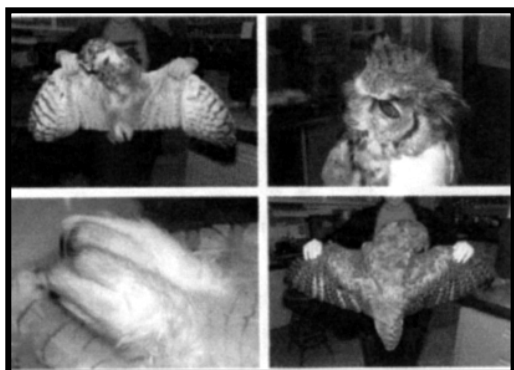


Photo : Yves Aubry

Un **plongeon catmarin** ou huart à gorge rousse a été trouvé dans une érablière adjacente au lac Booth, dans le Témiscamingue. Chez ce nicheur de l'arctique et de la Côte-Nord, le phénomène est fréquent en période de migration automnale. Ces migrateurs tardifs tombent souvent au sol, corps et ailes alourdis par le verglas. Fort heureusement, il s'agit du seul plongeon capable de s'envoler de la terre ferme.

Un **traquet motteux** a été observé le 16 octobre dernier à La Sarre. Il ne s'agit que de la deuxième mention de cette espèce en Abitibi-Témiscamingue. C'est un oiseau plus petit qu'un merle, qui niche dans la toundra arctique. Cet oiseau élégant et nerveux, voltige de roche en roche en étalant sa queue.

Photo : Webshots



Un **grand-duc d'Amérique** d'une teinte blanchâtre a été trouvé mort dans le secteur de La Motte. Il s'agit vraisemblablement d'une autre sous-espèce que celle qui fréquente habituellement le Québec. Cette hypothèse doit toutefois être validée par un spécialiste des Musées nationaux du Canada.

Photos : Jean Lapointe

Un site Internet à visiter [www.cablevision.qc.ca/jlap](http://www.cablevision.qc.ca/jlap)

Jean Lapointe, biologiste à la FAPAQ à Rouyn-Noranda et membre de la SLOA nous invite à visiter son site. Sous le thème **Faune et Flore de l'Abitibi-Témiscamingue**, Jean nous présente plusieurs espèces particulières ou inusitées de notre belle région. Mammifères, amphibiens, insectes ou oiseaux sont au rendez-vous le tout agrémenté de photos. C'est à voir !

## Le cormoran de l'Abitibi-Témiscamingue fera escale en Angleterre

Par : Jean-Pierre Hamel, biologiste



Les populations de cormorans sont en pleine explosion démographique sur l'ensemble de l'aire de distribution de l'espèce depuis les 20 dernières années et ce au niveau mondial. La FAPAQ tente de déterminer l'origine des cormorans qui nichent dans plusieurs régions administratives du Québec.

Présentement la population nicheuse de cormoran à aigrettes en Abitibi-Témiscamingue est évaluée à près de 2000 individus. En 2002, des cormorans ont été prélevés à deux colonies, soit aux lacs Demontigny (Val d'Or) et Pelletier (Rouyn-Noranda) puis aux colonies des lacs Castagnier et Macamic en 2003. L'objectif de ces travaux vise à obtenir des renseignements spécifiques à chacune de ces

colonies afin d'évaluer la proportion des oiseaux nés en Abitibi-Témiscamingue qui reviennent nicher en région quelques années plus tard.

Ces oiseaux ont été acheminés à un laboratoire du Nouveau-Brunswick pour expertise. Suite à plusieurs essais, il a été finalement possible de distinguer adéquatement les populations nicheuses des différentes régions du Québec. Le problème, c'est que le seul laboratoire disponible pour réaliser ces expertises se trouve en Angleterre et que les honoraires sont proportionnels à la distance qui le sépare du Québec ! Dès que la provenance de ces oiseaux sera connue, il deviendra possible d'examiner, de concert avec les autorités ontariennes et américaines, les mesures à prendre pour contrôler efficacement l'explosion démographique de cette espèce.



**N'oubliez pas de renouveler  
votre adhésion ...**

**et d'en parler à vos amis !**



## LE BILLET DU REFUGE PAGEAU

Par : André-Guy Bernier

*André-Guy Bernier est témoin de divers faits cocasses ou d'aventures vécues lors de la réhabilitation d'oiseaux au Refuge Pageau. Dans ce billet, il fait une réflexion sur la nature des **cadeaux** que reçoit parfois le Refuge.*

### Sauvetage

Une autre gelée d'automne précoce, une autre rescapée...

Un filet d'eau claire du lac, gelé rapidement durant la nuit, a emprisonné une bernache femelle, appesantie par un bloc de glace à l'aile.

La glace du lac gronde dangereusement et craque comme des coups de fusil ; les deux sauveteurs glissent un canot entre eux, s'arrêtent, soulèvent l'oie affaiblie, tandis que le jars son compagnon claironne bruyamment, menace, bat des ailes et ne l'abandonne que lorsqu'elle est enveloppée d'une couverture, hors de sa vue.

L'imprégnation est un procédé naturel, normal, et nécessaire à tout animal pour s'identifier comme membre d'une espèce qui est son miroir. Chaque bébé crécerelle élevé par une crécerelle devient *imprégné crécerelle* pour la vie ; il cherchera une crécerelle pour conjoint. Mais si le bébé crécerelle est élevé par un humain sans avoir vu aucun de ses semblables, il s'identifiera à cet humain qu'il recherchera comme contact.

Nous pouvons facilement entrevoir les fâcheuses conséquences s'il s'agit d'un hibou, d'un aigle, d'un ours ou d'un loup. *Humain attaqué par un hibou* serait en première page des journaux.

Une bernache née dans le marais du Refuge, devint si follement amoureuse d'un

bœuf de la ferme, qu'elle nous attaquait jalousement si nous nous approchions du bovin, confirmant la théorie du biologiste Konrad Lorenz sur l'imprégnation.

La permanence de ces cas doit cependant être nuancée par d'autres facteurs qui varient la profondeur de l'imprégnation.

À quel *bas-âge* sont-ils devenus orphelins ?

Quelle en été la durée ?

Ont-ils été apprivoisés ?

Quelle est la profondeur de l'imprégnation ?

Sera-t-elle permanente ?

Ces questions surgissent chaque fois que des *cadeaux* nous sont offerts car ils mettent en jeu la sécurité future de l'animal à relâcher et l'éthique du Refuge.





## **INITIATIVE DE CONSERVATION DES OISEAUX DE L'AMÉRIQUE DU NORD**

### **ICOAN**

#### **La Valeur des oiseaux**

Les oiseaux sont les espèces sauvages les plus visibles de l'Amérique de Nord. Ils constituent des indicateurs efficaces de la biodiversité biologique parce qu'ils réagissent rapidement aux changements écosystémiques. Ils rendent aussi de nombreux services naturels essentiels, tels que la lutte contre les insectes nuisibles, la pollinisation des plantes et la dissémination des graines, lesquels sont avantageux pour la foresterie et l'agriculture. En Amérique du Nord, des millions d'observateurs d'oiseaux, de chasseurs et de photographes encouragent une industrie qui génère des milliards de dollars chaque année pour les économies locales et nationales.

L'ICOAN est le résultat d'une entente conclue entre le Canada, le Mexique et les Etats-Unis dans le but de faciliter la conservation de toutes les espèces d'oiseaux et leurs habitats. Vous pouvez consulter un nouveau site Internet conçu spécialement par le Service canadien de la faune région du Québec (SCF-QC). Vous pourrez entre autre découvrir l'ICOAN, de son origine à sa réalisation à toutes les échelles. Vous apprendrez également comment le SCF-QC participe aux efforts de conservation des oiseaux (Plan d'action quinquennal pour la mise en œuvre de l'ICOAN au QUÉBEC 2003-2008) et comment vous pouvez participer !

Pour plus d'information :  
ICOAN Canada  
1141, route de l'Église  
9<sup>e</sup> étage, Sainte-Foy (QC) G1V 4H5 ou  
téléphone (418) 648-7225  
Courriel : [reception.scf@ec.gc.ca](mailto:reception.scf@ec.gc.ca)





## Le Miroiseur informé

<http://pages.infinet.net/pbannon/index.htm>

nous permet de connaître les dates d'arrivée de nos oiseaux

## Et pour la migration en général

<http://weather.noaa.gov/radar/national.html>

Vous cliquez sur un point qui correspond à un radar et il vous apparaît une image radar qui nous indique qu'il se passe quelque chose dans le ciel... des oiseaux arrivent... Il faut dire que ces radars ont été conçus initialement pour détecter les nuages et leur déplacement. Le site est entièrement en anglais.

## Et juste pour le petit colibri

<http://www.hummingbirds.net/>

Ouvrez, à droite, le lien « migration map » Une page s'affiche et descendez cette page jusqu'en bas... vous y trouverez 2 cartes... l'une canadienne et l'autre américaine... à chaque observation de colibri à chaque jour, correspond un point... à chaque semaine, la couleur des points changent... Très intéressant! En anglais, naturellement !

## Mon coup de coeur

<http://annuaire.oiseau-libre.net/Oiseaux/Chants.html>

Un bien beau site... je vous présente la page des chants d'oiseaux du Québec et d'ailleurs aussi. Visitez-le à fond, il y a beaucoup de sujets, du contenu et de l'esthétique.

Sa page d'accueil est à l'adresse :

<http://annuaire.oiseau-libre.net/>

## Chants d'oiseaux

<http://www.1000plus.com/BirdSong/>

Entièrement en anglais... Excellent pour ceux et celles qui recherchent les chants d'oiseaux, leurs onomatopées... Absolument pas esthétique mais avec bien du contenu... Pour ceux qui lisent et comprennent l'anglais surtout.

## Milieux humides

Voici un site Internet gouvernemental parlant des milieux humides pour les petits et même les grands

[www.mev.gouv.qc.ca/jeunesse/chronique/2003/0311-milieu-humides.htm](http://www.mev.gouv.qc.ca/jeunesse/chronique/2003/0311-milieu-humides.htm)

## Idée de décoration et de mangeoires

HUG'N'HANGER est un tout nouveau concept combinant simplicité, élégance et respect de l'environnement.

<http://www.hughnanger.com>.

Demande de renseignements :

[birdlovers@hughnanger.com](mailto:birdlovers@hughnanger.com)





## COUP D'ŒIL sur QUÉBEC OISEAUX Hiver 2004



### 1<sup>er</sup> prix Alain Hogue *Grèbe jougris à Rouyn-Noranda*

*>J'ai pris cette photo au bord du lac Édouard par un matin laiteux du mois de mai. Rien ne laissait présager que j'allais assister au ballet nuptial de ce bel oiseau. En le mitraillant avec mon appareil, je ne pouvais m'empêcher de songer à quel point sa huppe relevée, son cou et son bec ouvert lui donnaient l'air d'une Rock star tout droit sortie de chez son styliste.>*

Cette photo paraît également dans la revue *GéoPlein Air*, Hiver 2004.

M. Hogue aurait-il pris cette photo lors de son séjour en Abitibi à l'occasion de notre 20e anniversaire? Alain avait alors présenté un magnifique diaporama avec ses photos sur la faune avienne.

Au nom de la SLOA toutes nos félicitations !

**Le voir en couleur, c'est plus vrai que nature !!!**

**Québec Oiseaux vous offre du contenu scientifique vulgarisé sur les avancées en écologie et en biologie aviaire, sur les enjeux de conservation des habitats et des espèces.**

## QuébecOiseaux

Une revue sans but lucratif de la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi  
publiée par l'AQGO et ses clubs affiliés !

### COUPON D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à QuébecOiseaux (4 numéros par année) \*

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

pour un an 20,00 \$ (taxes incluses)

pour deux ans 38,00 \$ (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de QuébecOiseaux et poster à :  
Service des abonnements, 1251, rue Rachel Est, Montréal (Québec) H2J 2J9

\* L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon.

Société du loisir ornithologique de l'Abitibi